



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE

**M. Jean-Yves Le Drian,
Ministre de la défense**

Adresse aux militaires de l'opération Barkhane

A N'Djamena, jeudi 28 avril 2016

– Seul le prononcé fait foi –

Mon général,

Madame l'ambassadeur,

Officiers, sous-officiers et soldats de l'opération Barkhane,

Je suis toujours très heureux de visiter les forces françaises en opération. Cela me permet de vérifier sur le terrain les informations qui me remontent en permanence, mais aussi de vous rencontrer, là où vous faites la preuve la plus remarquable de votre professionnalisme et de votre dévouement au service de la France.

Je vous retrouve aujourd'hui dans des circonstances particulières. La semaine dernière, aux côtés du Président de la République, j'ai participé à l'hommage solennel de la Nation à vos trois camarades tombés dans la région de Kidal. Ils sont morts pour la France, pour ses valeurs.

Le maréchal des logis chef Damien Noblet, le brigadier-chef Michael Chauwin et le brigadier Mickaël Poo-Sing méritent notre plus grand respect, pour les risques qu'ils ont acceptés et pour leur sacrifice. Vous aussi, vous acceptez ces risques, comme l'ensemble des militaires qui partent régulièrement en opérations. En saluant la mémoire de vos camarades tombés au combat, c'est à l'ensemble de ses armées que la Nation a ainsi rendu un hommage appuyé, porteur de reconnaissance et de soutien pour tous les défis qui les attendent encore.

C'est le message que je viens vous porter aujourd'hui. A voir une nouvelle fois les conditions dans lesquelles vous opérez ici – le climat, le terrain, et bien sûr le danger, invisible mais toujours présent – j'ai moi-même un profond respect.

Je pense bien évidemment ici aux unités de combat. Je comprends qu'elles sont peu représentées ce soir, car mobilisées sur les opérations en cours. Je veux en tout cas saluer leur engagement exceptionnel. Mais je tiens également à saluer les unités de soutien, car je sais l'importance vitale de la logistique, qui se trouve par ailleurs mise à rude épreuve sur un tel théâtre.

Je me souviens bien sûr des prouesses logistiques accomplies au début de l'année 2013, sans lesquelles l'action fulgurante de Serval n'aurait jamais été possible. Mais je sais que dans un environnement si vaste et si hostile, aujourd'hui encore, le moindre déplacement, la moindre opération nécessitent des trésors de savoir-faire et souvent de débrouillardise. Votre tâche est difficile. Vous l'accomplissez avec beaucoup de sérieux. Je veux vous en féliciter.

Je veux également rendre un hommage appuyé à l'ensemble des autres détachements, le DET AIR bien évidemment, mais aussi le groupement transmissions, le groupement de recherche multicateurs

et tous les autres que je voudrais énumérer, mais qui sont, chacun à leur niveau, indispensables au bon déroulement de la mission.

Si l'armée française est parvenue à reprendre le Nord Mali avec 3500 hommes, et à stabiliser la Centrafrique avec 2000 hommes, c'est grâce à la parfaite adaptation des forces qu'elle projette, au savant dosage de toutes ces unités de combat, de soutien, de commandement et de renseignement des différentes armées et services. Ici, sous l'autorité de ses chefs, la force Barkhane a réussi à former au fil des mandats un détachement remarquablement cohérent et complet, un concentré de compétences et de savoir-faire à la fois autonome, réactif et efficace.

Mais disposer des bons outils n'est pas suffisant, encore faut-il les employer correctement. Au fil du temps, la force Barkhane a su mettre en place des mécanismes opérationnels originaux et adaptés, en lien avec nos partenaires dans la région.

Régionalisation de la mission pour s'affranchir des frontières, pour ne laisse aucun répit aux groupes terroristes que nous combattons ; mécanismes opérationnels de coordination ; opérations bipartites et tripartites ; soutien au G5 Sahel... : mandat après mandat, Serval puis Barkhane ont su s'adapter aux circonstances et à l'ennemi, avec un pragmatisme et une efficacité que je trouve exemplaires.

Je reviens du Nigéria, qui, comme vous le savez, lutte avec courage contre la secte Boko Haram. La cellule de coordination et de liaison mise en place ici, pour aider à cette lutte, est une initiative remarquable, validée d'ailleurs par nos partenaires américains et britanniques, qui ont décidé de la rejoindre. L'armée française ne peut pas à elle seule résoudre tous les problèmes de la région, mais elle fait sa part du travail, dans ce cadre en particulier, avec méthode et efficacité.

Ce que l'armée française fait ici, je tiens également à le dire, elle ne le fait pas seulement pour la France. En neutralisant les réseaux terroristes, vous participez non seulement à la protection des ressortissants français de la région mais vous contribuez aussi à la défense avancée de l'Europe entière.

Je crois savoir que nous avons des officiers étrangers à nos côtés aujourd'hui. Je salue leur présence comme le signe de l'amitié et de la proximité de nos pays. Mais la participation de nos camarades européens, vous le savez sûrement, s'étend bien au-delà de ces officiers de liaison. Après les attentats de novembre à Paris, nous avons assisté à un élan de solidarité inédit en Europe, qui a conduit et qui conduit encore de nombreux pays européens à s'engager de manière importante à nos côtés, au Sahel comme au Levant.

Les nombreux motifs de satisfaction que je viens d'énoncer ne doivent pas nous faire oublier les défis qu'il nous reste à relever. Les attaques terroristes de Bamako, de Grand Bassam en Côte d'Ivoire, où je me rendrais demain, et d'Ouagadougou au Burkina Faso, nous prouvent s'il en était besoin que nos ennemis sont résilients.

Votre défi dans les mois qui viennent sera donc de poursuivre votre action de neutralisation des trafics et des sanctuaires, tout en vous adaptant, de manière permanente, à la nouvelle donne terroriste. Il vous faudra beaucoup de patience, de réactivité, de capacité d'innovation aussi. Cela demandera également une coordination accrue avec les acteurs locaux, pour les impliquer d'avantage dans la lutte antiterroriste. C'est une tâche longue et difficile, que vous avez déjà initié, je le sais.

Mais je n'ai aucun doute, en vous voyant devant moi ce soir, que vous serez à la hauteur des espoirs et de la confiance des Français. Voilà bientôt quatre ans que je suis ministre de la Défense. Voilà quatre ans que je mesure, partout où je vais, en Afrique, au Levant où dans les rues de Paris, la chance qui est celle de la France, d'être servie par des hommes et des femmes d'une telle qualité. C'est un privilège pour moi d'être votre ministre. C'est pourquoi je sais que les soldats de l'opération Barkhane que j'ai le plaisir de côtoyer ce soir, continueront à faire la preuve de leur valeur, comme ils l'ont toujours fait jusqu'à présent.

Vive la République ! Vive la France !